La pierre de La fouillade

En ce 14 Juin 2013 j'étais loin de me douter que je ramènerais à Montpellier un petit morceau d'Aveyron. Au départ, il s'agissait d'un simple voyage de reconnaissance pour mettre un peu de concret sur les recherches concernant les origines de ma famille. Après avoir visionné tellement de documents d'archives, il fallait aller sur place.

Le déclencheur, comme pour beaucoup d'Aveyronnais, avait été la recherche de l'aventure Argentine, en gros de 1880 à nos jours. Mais très vite, connaître les faits, dates et descendants ne suffisait plus. Il fallait pouvoir appréhender le contexte, les motivations, les rêves, les espoirs et peut être la résignation de ces presque 20 % d'Aveyronnais. Ils avaient pris un aller simple mais la première guerre mondiale vit certains retourner au pays.

Mais la recherche d'ancêtres nous entrainent malgré nous plus loin que les limites que l'on s'était fixées. On tire sur le fil et toute la pelote y passe. Et si d'aventure un fil est rompu on n'a de cesse de le trouver et de le renouer au suivant.

Pour ma part, c'était assez simple. Bien qu'il y ait plusieurs branches d'Albinet dans un petit périmètre mes aïeux étaient natifs du hameau de La fouillade, commune de Quins. En tous cas cela est attesté par le plus ancien, Jean Albinet, mort dans ce hameau en 1795.

Aujourd'hui, le panneau « La fouillade » se trouve sur une nouvelle exploitation. Pour situer l'ancien hameau, à quelques dizaines de mètres de là, il faut un guide averti. Le mien s'appelle Eliane. Tout autour, aussi loin que le regard peut porter ce ne sont que prés, bois et champs de céréales. L'environnement est paisible, empreint de sérénité.



Sous l'œil attentif de quelques curieuses venues du fond de leur pré, nous avons retrouvé l'ancien puits et identifié la maison originelle, en assez mauvais état, malheureusement. A y regarder de plus prés on comprend que ce hameau n'est pas devenu ruine par le simple fait d'être inhabité mais a plutôt été cannibalisé au fil des ans, les matériaux recyclés pour devenir grange ou dépendance. La maison elle-même, ou plutôt ce qu'il en reste est englobé dans une sorte de remise.

Il n'en reste pas moins que de se trouver là et mettre ses pas dans ceux de toutes les générations qui s'y sont succédé est un moment fort. Il me plaît de penser que si les pierres du puits avaient une conscience elles pourraient raconter tant de choses. Les bons moments, forcément simples, mais aussi les autres.



Alors, l'idée m'est venue de prélever un éclat presque détaché d'une grosse pierre d'angle. Il est juste en face de moi et sa fracture toute récente témoigne que la bas, à La fouillade, il y a un autre morceau qui s'emboite parfaitement, symbolisant une continuité invisible, comme un lien filial restauré.

Remerciements à Eliane Albouy, pour sa disponibilité, son enthousiasme...